

Point sur la situation alimentaire au Sahel Information sur le prix des céréales : Burkina Faso - Mali - Niger

Suivi de campagne n°86 : point début juin 2008

Hausse sensible au Burkina, hausses plus modérées au Mali et au Niger

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)

1-1- MALI

AMASSA – AFRIQUE VERTE MALI

Source : OMA et Réseau des animateurs

| Région | Marché de référence | Riz Local | Riz importé | Mil Local | Sorgho Local | Maïs Local |
|------------|---------------------|-----------|-------------|-----------|--------------|------------|
| Bamako | Bagadadji | 33 500 | 34 000 | 14 000 | 13 000 | 14 500 |
| Kayes | Kayes centre | 35 000 | 33 000 | 15 000 | 13 500 | 15 000 |
| Sikasso | Sikasso centre | 32 500 | 32 000 | 13 000 | 12 000 | 13 000 |
| Ségou | Ségou centre | 32 000 | 30 000 | 13 500 | 13 500 | 14 000 |
| Mopti | Mopti digue | 32 500 | 32 000 | 14 500 | 13 000 | 13 000 |
| Gao | Parcage | 34 000 | 34 000 | 15 000 | 14 500 | 17 000 |
| Tombouctou | Yoobouber | 30 000 | - | 17 500 | 16 000 | 16 000 |

Commentaire général : À quelques exceptions près, hausse généralisée pour toutes les céréales et sur tous les marchés. La hausse est sensible par endroits, surtout pour les céréales sèches (sorgho à Ségou voire Bamako ; mil à Ségou et Mopti) base de l'alimentation de la population. Le riz augmente en dépit des importations détaxées.

Bamako : Hausse générale de toutes les céréales : +11% sur le maïs ; +12% sur le mil ; +13% sur le sorgho et +13% sur le riz importé. Les céréales sèches sont tirées par la hausse continue du riz et par le transfert d'une partie de la demande.

Kayes : Baisse du riz importé de -3% avec l'amélioration de l'offre issue des importations détaxées ; stabilité du maïs et du riz Gambiaka. Hausse de +7% pour le mil et +4% pour le sorgho consécutive à une demande élevée en cette période.

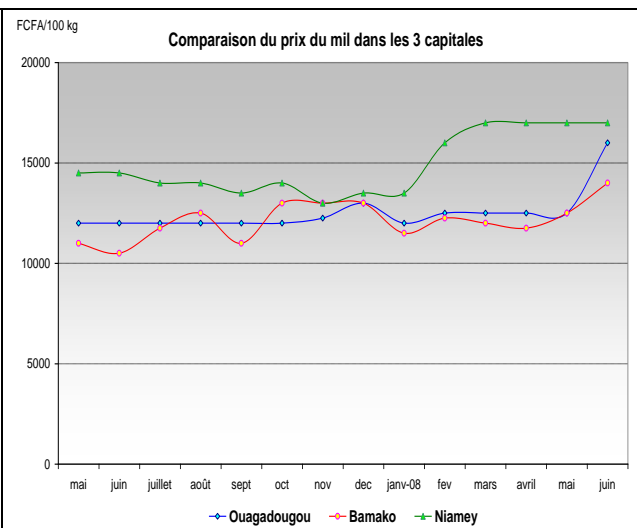
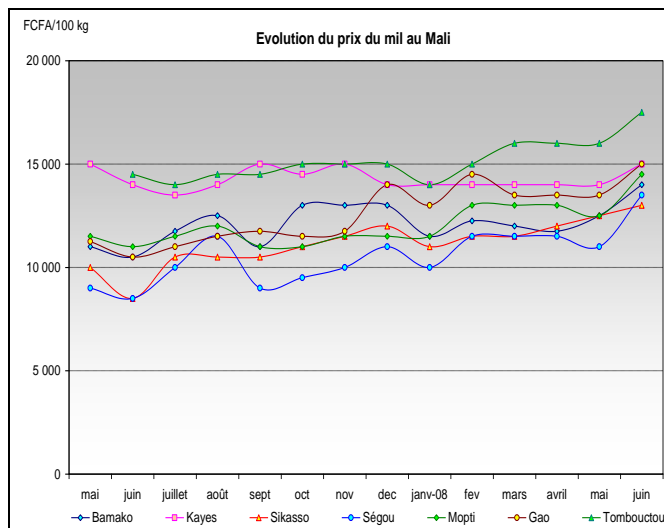
Sikasso : Hausse pour toutes les céréales : +4% pour le mil, le maïs et le sorgho, +5% pour le riz Gambiaka et +7% pour le riz importé. Ces hausses de prix s'expliquent par le relèvement de la demande par rapport à l'offre.

Ségou : Seul le riz importé reste stable en raison de sa faible demande par rapport aux autres céréales. Hausse des autres produits : 3% pour le riz Gambiaka, +12% pour le maïs et +23% pour le mil et le sorgho en raison d'une augmentation de la demande en cette période de veille d'hivernage pendant laquelle certaines zones deviennent difficilement accessibles.

Mopti : Hausse générale : +16% sur le mil, +8% sur le sorgho et maïs et +3% sur le riz importé. En perspective, la hausse ne devrait pas s'amplifier si les mesures envisagées sont appliquées : renforcement des stocks BC et des importations de riz.

Gao : Hausse de toutes les céréales : +3% pour le riz importé et local, +7% pour le sorgho, +11% pour le mil et +21% pour le maïs. Une baisse des disponibilités sur les marchés par rapport à la demande explique ces mouvements de hausse.

Tombouctou : Stabilité du riz local, absence du riz importé et hausse de +9% pour le mil et +7% pour le sorgho et le maïs. La diminution continue de l'offre explique la hausse de prix des céréales sèches en cette période de début de soudure.



1-2- BURKINA FASO **APROSSA – AFRIQUE VERTE BURKINA** *Source : Réseau des animateurs*

| Région | Marché de référence | Riz importé | Mil Local | Sorgho Local | Maïs Local |
|------------------------|-----------------------|-------------|-----------|--------------|------------|
| Ouagadougou | Sankarien | 45 000 | 16 000 | 14 000 | 16 000 |
| Mouhoun (Dédougou) | Dédougou | 38 000 | 15 000 | 15 000 | 16 000 |
| Kossi (Nouna) | Grand Marché de Nouna | 40 000 | 14 000 | 14 000 | 15 000 |
| Gourma (Fada) | Fada N'Gourma | 40 000 | 16 000 | 16 000 | 15 000 |
| Centre-Est (Tenkodogo) | Pouytenga | 40 000 | 19 000 | 18 000 | 20 000 |
| Sahel (Dori) | Dori | 39 000 | 17 750 | 15 750 | 16 750 |
| Bam (Kongoussi) | Kongoussi | 45 000 | 16 500 | 16 000 | 18 500 |

Commentaire général sur l'évolution des prix : L'augmentation des prix des céréales s'est poursuivie au cours du mois avec des amplitudes variables d'une zone à une autre (sur le riz entre 20 et 55%). La plus forte augmentation pour les céréales sèches a été relevée sur maïs au Bam : + 44%. La seule légère baisse porte sur le maïs dans le Gourma : - 3%.

Mouhoun : Hausse des prix sur les marchés : + 15%, + 20%, + 23% respectivement pour le mil, le sorgho et le maïs. La hausse s'explique par la baisse des stocks du fait des transactions des opérateurs céréaliers vers les zones déficitaires.

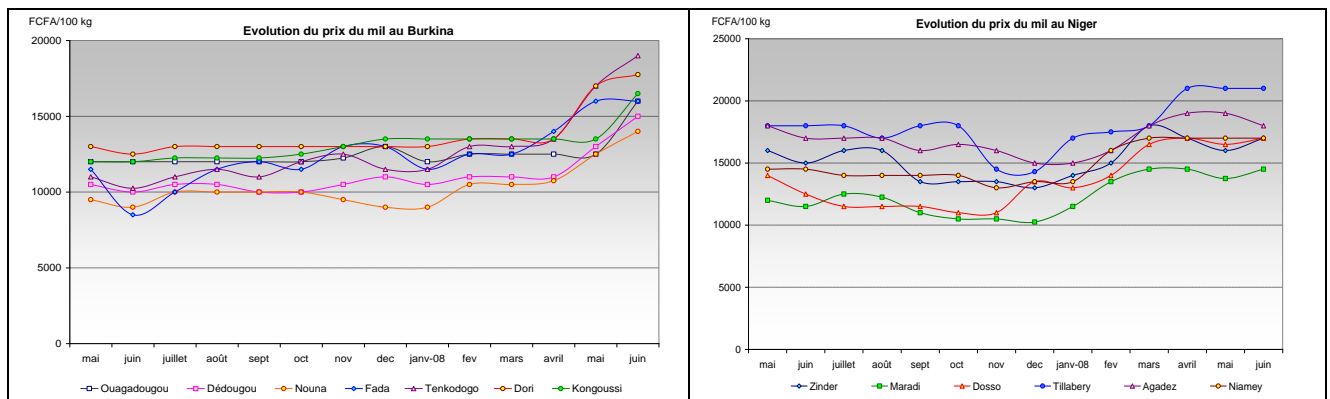
Kossi : Hausse des prix des céréales : mil + 12%, sorgho + 17% et maïs + 25% pour les mêmes raisons qu'au Mouhoun.

Gourma : Stabilité du prix du mil, hausse légère du sorgho (+3%), baisse légère du prix du maïs (-3%). Cette stabilité relative des prix au cours du mois est due à l'opération de vente à prix social de céréales.

Centre – Est (Tenkodogo, Boulsa, Koupéla, Zorgho) : Hausse des prix des céréales : mil 12%, sorgho 13%, et maïs +18% due au faible niveau d'approvisionnement des marchés, à la forte demande de consommation des populations et à l'arrêt de l'opération de vente à prix social de la SONAGESS.

Sahel : Hausse des prix des céréales : mil + 4%, sorgho et maïs + 5%. Cette hausse, moins importante que le mois précédent, est due à la rareté des céréales et à la baisse du niveau d'approvisionnement des marchés.

Bam : Hausse importante de prix des céréales par rapport au mois précédent : + 22%, + 25%, + 45% respectivement pour le mil, le sorgho et le maïs, imputable à la baisse des stocks, à la forte demande et à l'arrêt des ventes à prix social.



1-3- NIGER **ACSSA – AFRIQUE VERTE NIGER** *Source : SIMA et animateurs AV*

| Région | Marchés de référence | Riz Importé | Mil Local | Sorgho Local | Maïs Importé |
|-----------|----------------------|-------------|-----------|--------------|--------------|
| Zinder | Dolé | 37 500 | 17 000 | 17 000 | 23 000 |
| Maradi | Grand marché | 38 000 | 14 500 | 15 500 | 20 000 |
| Dosso | Grand marché | 40 000 | 17 000 | 19 000 | 22 500 |
| Tillabéri | Tillabéri commune | 36 800 | 21 000 | 22 000 | 19 500 |
| Agadez | Marché de l'Est | 40 000 | 18 000 | 16 000 | 26 000 |
| Niamey | Katoko | 34 000 | 17 000 | 16 000 | 18500 |

Début juin 2008 la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la hausse notamment sur le riz, le sorgho et le maïs. Les hausses les plus importantes sont observées sur les marchés de Tillabéri pour le sorgho (+22%) et de Dosso pour le riz et le maïs (respectivement +18% et +18%). Toutefois, on observe une légère baisse à Agadez sur le mil et le sorgho (respectivement -5% et -11%). Cette baisse est due à la présence d'anciens stocks dans les magasins et à une baisse de la demande résultant d'un amenuisement des revenus des populations. L'analyse spatiale des prix classe la région de Tillabéri au premier rang des marchés les plus chers, suivie des régions de Dosso, Agadez, Zinder, Niamey et Maradi. Comparés à début juin 2007, ces prix sont en hausse sur tous les marchés et pour toutes les céréales exception faite pour le sorgho à Agadez qui est à l'identique.

Analyse de l'évolution des prix en fonction des produits : **Riz :** stabilité à Zinder, Maradi et Niamey et hausse sur les autres marchés. **Mil :** stabilité à Tillabéri et Niamey, hausse à Zinder, Maradi et Dosso et, légère baisse à Agadez. **Sorgho :** légère baisse à Agadez, stabilité à Niamey et hausse sur les autres marchés. **Maïs :** stabilité à Niamey, hausse sur les autres marchés.

Analyse par marché : **Zinder :** stabilité du riz et hausse des autres produits. **Maradi :** stabilité du riz et hausse des autres produits. **Dosso :** hausse généralisée pour toutes les céréales. **Tillabéri :** stabilité du mil et hausse des autres produits. **Agadez :** baisse du prix des céréales locales (mil et sorgho) et hausse du prix des céréales importées (riz et maïs). **Niamey :** stabilité pour tous les produits.

2- ETAT DE LA SECURITE ALIMENTAIRE DANS LES PAYS

BURKINA

Mouhoun : La situation alimentaire, quoique bonne pour l'instant, devient préoccupante pour les populations compte tenu de l'augmentation fulgurante des prix des céréales, alors que les productions de contre saison ont baissé considérablement.

Kossi : La situation alimentaire est similaire à celle du Mouhoun. L'accessibilité financière des populations aux céréales devient difficile compte tenu de l'augmentation des prix qui ont atteint des niveaux critiques.

Gourma : La situation alimentaire est satisfaisante avec une disponibilité régulière des céréales sur les marchés. Elle s'est même améliorée au cours du mois avec la vente à prix social de la SONAGESS. Toutefois le niveau des prix des céréales sur les marchés ne facilite pas leur accès par les populations vulnérables.

Centre-Est : La situation alimentaire devient de plus en plus difficile avec la forte augmentation des prix consécutive à la raréfaction des stocks sur les marchés. Le mois dernier nous avons suggéré des interventions permettant d'accroître la disponibilité alimentaire auprès des populations vulnérables, cet appel est resté sans suite pour le moment.

Sahel : Malgré la disponibilité des céréales sur les marchés, elles restent difficilement accessibles aux populations compte tenu du niveau des prix élevés. Cependant, certains ménages assurent leurs approvisionnements céréaliers grâce à la vente du cheptel qui apporte des revenus intéressants.

Bam : La situation alimentaire se détériore. Les céréales, en plus de leur faible disponibilité, sont vendues à des prix inaccessibles aux populations. La situation s'est aggravée avec l'arrêt des ventes à prix social de la SONAGESS.

MALI

La situation alimentaire demeure globalement satisfaisante ; elle est caractérisée par une disponibilité acceptable des céréales sur le marché. Toutefois, elle se dégrade un peu par rapport au mois dernier suite à la baisse du niveau de l'offre et la hausse des prix constatée (surtout des céréales sèches) en ce début de soudure. Ceci fragilise davantage les populations à faibles revenus déjà confrontées à celle du riz et des autres produits alimentaires.

Kayes : La situation alimentaire est normale. Les disponibilités en céréales sèches sur les marchés sont globalement moyennes mais suffisantes pour satisfaire les besoins des populations. Les stocks communautaires déclarés sont de 673 tonnes de céréales environ et le stock OPAM est de 1.581,5 tonnes de mil et sorgho en baisse par rapport au mois dernier.

Sikasso : La situation alimentaire demeure toujours normale dans la région. Les marchés quoique approvisionnés en céréales d'origine locale connaissent une baisse continue de l'offre sur les principaux marchés et consécutivement une hausse des prix.

Ségou : La situation alimentaire demeure bonne dans l'ensemble. Les populations sont approvisionnées en céréales d'origine locale mais les quantités offertes sont en diminution et les prix pratiqués en hausse. Tous les stocks OPAM restent à leur niveau.

Mopti : Malgré une disponibilité céréalière moyenne et le relèvement des prix des céréales sèches, la situation alimentaire reste normale. Le SNS est stable, par contre le stock d'intervention a subi une distribution de 20 tonnes sur 22,5 tonnes de mil/sorgho.

Gao : La situation alimentaire est jugée assez bonne à l'exception du cercle de Bourem. Le niveau d'approvisionnement en céréales est toutefois en diminution. Le SNS est de 828,9 tonnes de mil et de sorgho et le stock d'intervention de 192 tonnes. L'équivalent chèvre/mil est en baisse à Gao et en hausse ailleurs par rapport au mois dernier.

Tombouctou : La situation alimentaire demeure normale dans la région en dépit de la baisse de l'offre en céréales sèches qui n'affecte nullement les habitudes alimentaires. L'équivalent chèvre/mil en baisse est à 63 kg à Goundam et 62 à Tombouctou. Le SNS est à 2.614 tonnes de mil/sorgho et 245 tonnes en stock d'intervention à travers la région.

NIGER

Début juin, la situation alimentaire connaît une dégradation relative comparée au mois précédent : faible niveau d'approvisionnement des marchés et hausses significatives des prix de certaines céréales. Cette dégradation pourrait être imputée aux effets conjugués de la hausse des prix des céréales au niveau mondial, entraînant un faible niveau d'importation et de l'épuisement des réserves des producteurs. Malgré la poursuite de l'opération « vente à prix modérés » dans les magasins de l'OPVN, la mobilisation des populations rurales autour des travaux à haute intensité de main d'œuvre (food/cash for work) et la distribution gratuite des céréales dans certaines contrées du pays, la situation reste toujours difficile pour certaines populations.

Néanmoins, le démarrage de la cession des stocks des banques de céréales et de la récolte du riz paddy peut engendrer localement une légère amélioration, mais qui pourrait être d'une courte durée, relativement au temps que dure la soudure.

Agadez : La situation alimentaire est caractérisée par un faible niveau d'approvisionnement des marchés urbains en céréales mais également d'une faible demande. Le sorgho se raréfie sur les différents marchés de la région. Le maraîchage qui procure de revenus aux producteurs s'achève progressivement avec le tarissement des puits maraîchers, notamment dans la vallée de Telwa. La baisse du pouvoir d'achat des populations et le retrait de certains partenaires intervenant dans le domaine de la sécurité alimentaire suite à l'insécurité grandissante constituent des indicateurs de dégradation de la situation alimentaire.

Zinder : Comparée au mois passé, la situation alimentaire s'est relativement dégradée. L'approvisionnement des marchés est plus lent. Les céréales importées, notamment le maïs, se font rares. La hausse des prix (céréales locales et importées), rend leur accès difficile. L'espoir des producteurs se tourne vers l'ouverture prochaine des banques cérésières et la poursuite de ventes à prix modérés de céréales.

Maradi : La situation alimentaire est globalement bonne. L'approvisionnement des marchés est régulier aussi bien en céréales locales (mil) qu'importées. Toutefois, les prix des céréales sèches ont connu une légère augmentation. La demande en intrants agricoles pour la nouvelle campagne agricole continue de favoriser la mise en marché des réserves cérésières et les produits de rente comme le niébé.

Tillabéri : En dépit d'une relative stabilité du mil favorisé par la vente de céréales à prix modérés, la situation alimentaire reste assez précaire. L'approvisionnement en céréales locales et importées reste toujours faible. Le pouvoir d'achat des producteurs s'est effondré suite à l'arrêt du maraîchage. Mais la récolte du riz paddy sur les périmètres irrigués et l'installation progressive de la campagne hivernale sont susceptibles d'apporter une certaine amélioration à la situation alimentaire des riverains du fleuve Niger. Néanmoins, la ruée des commerçants nigériens sur les marchés à la recherche du paddy inquiète plus d'un consommateur. En effet, si la croissance de la demande de ce produit permet d'offrir aux producteurs des revenus substantiels, elle diminue par ailleurs la disponibilité alimentaire.

Dosso : La situation alimentaire est globalement satisfaisante. Toutefois, l'approvisionnement en céréales importées et en tubercules reste toujours réduit. Les prix des céréales importées ont connu une hausse relativement importante par rapport au mois passé. Mais l'installation progressive de la campagne hivernale dans la bande sud de la région peut améliorer la situation alimentaire des populations.

3- CAMPAGNE AGRICOLE

BURKINA

Toutes les régions agricoles du pays ont reçu des précipitations importantes au cours du mois précédent. En plus de la poursuite des travaux de préparation des champs, on note le démarrage des premiers semis dans la plupart des zones.

Ce démarrage effectif de la campagne agricole a été confirmé par le ministère de l'agriculture de l'hydraulique et des ressources halieutiques avec son lancement officiel dans la région du Sud Ouest courant mai. Elle intervient dans un contexte international et national assez difficiles pour les productions céréalières.

L'appui à l'amélioration des productions céréalières constitue aujourd'hui une préoccupation des intervenants dans le monde rural. En témoigne, cette volonté du Burkina, d'investir au moins 20 milliards de francs CFA au profit du monde rural au cours de cette campagne agricole 2008/2009. De même, lors du sommet de la FAO tenu à Rome les 3, 4 et 5 juin 2008, la communauté internationale a marqué sa volonté d'accroître les investissements au profit des petits producteurs dans les pays les moins avancés.

On note par ailleurs que la menace de crise alimentaire aiguë les prochaines années a fait prendre conscience de la nécessité de développer l'agriculture familiale au Sahel dont les petits producteurs sont les principaux acteurs. Reste à suivre l'exécution de l'ensemble des décisions prises au niveau national et international en espérant un début d'exécution des résolutions au cours des jours, mois et années à venir.

MALI

La campagne de contre saison tire à sa fin et la campagne agricole 2008/2009 s'installe progressivement.

Au titre des activités de riziculture de contre saison en zone Office du Niger, des difficultés de mise en eau ont été enregistrées. Au niveau des cultures, les stades dominants sont la maturation et le début de récoltes. Les prévisions de production sont estimées à 29.240 tonnes de paddy.

S'agissant de la campagne hivernale, les préparatifs s'intensifient : actuellement il s'agit essentiellement des travaux de nettoyage des parcelles, d'épandage de la fumure organique, du grattage et début de labour par endroits, voire des semis à sec (Kéniéba). Les premières pluies ont été enregistrées dans certaines localités du sud du pays, le cumul enregistré est supérieur à celui de l'année dernière à la même époque.

En vue de marquer officiellement le démarrage de la campagne agricole 2008-2009, le Ministre de l'Agriculture a animé un point de presse. Il ressort de ce point que le pays produira cette année 4,5 millions de tonnes brutes de céréales. Le plan de campagne prévoit un surplus céréalier net de près de 900.000 tonnes. Pour le riz paddy, il est attendu une production de 1,6 million de tonnes, 859.000 tonnes de maïs, 1,1 million de tonnes de mil, 13.000 tonnes de blé et 3.705 tonnes de fonio. Les prévisions étant fixées pour le coton à 462.000 tonnes. Le coût global du plan de campagne intégrant l'Initiative Riz est estimé à 95,2 milliards FCFA dont 83,7 milliards FCFA au titre de l'exercice 2008-2009. Les 11,4 restants sont destinés à la subvention des intrants et au financement des équipements agricoles.

NIGER

La nouvelle campagne agricole s'installe progressivement dans la bande agricole du pays. Bien que faibles par endroit, les premières pluies enregistrées au cours de la 3^{ème} décennie du mois de mai ont permis d'effectuer des semis partiels de mil. La situation générale est la suivante :

| Régions | Nombre de villages agricoles | Villages ayant semé en 2008 | | Semis 2007 |
|--------------------|------------------------------|-----------------------------|-----------|------------|
| | | Nombre | % | % |
| Agadez | 180 | - | - | - |
| Diffa | 600 | - | - | - |
| Dosso | 1.448 | 940 | 65 | 56 |
| Maradi | 2.181 | 551 | 25 | 28 |
| Tahoua | 1.433 | 167 | 12 | 26 |
| Tillabéry | 1.779 | 85 | 4,5 | 19 |
| Zinder | 2.950 | 81 | 2,7 | 20 |
| CU Niamey | 34 | - | - | 21 |
| Total Niger | 10.605 | 1.824 | 18 | 26 |

La situation phytosanitaire est globalement calme en dépit des éclosions de sautériaux signalées dans les départements d'Aguié et Madarounfa (Région de Maradi).

Sur les périmètres rizicoles situés le long du fleuve Niger, c'est la récolte du riz paddy qui prédomine.

4- ACTIONS DU GOUVERNEMENT, DES ORGANISMES INTERNATIONAUX ET OU DES ONG

| BURKINA FASO | MALI | NIGER |
|--|--|--|
| <p>▪ Actions d'urgence : néant</p> <p>▪ Actions de développement :</p> <p>- 30/05 : Annonce du ministre de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des ressources Halieutiques d'investir 20 milliards de Fcfa au cours de la campagne agricole 2008/2009 pour accroître la production céréalière du Burkina.</p> <p>▪ Forum sécurité alimentaire :</p> <p>09/05 : Atelier de renforcement des capacités en matière de sécurité alimentaire Organisé par le Réseau des organisations de la société civile pour la sécurité alimentaire (ROSSAD).</p> <p>30/05 : Lancement officiel de la campagne agricole 2008/2009 à Kampti par le Ministre de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources Halieutiques.</p> <p>27/05 : Assemblée Générale du Réseau des Transformatrices des Céréales du Faso section de Ouagadougou.</p> <p>28/05 : Assemblée Générale du Réseau des Transformatrices des Céréales du Faso section de Bobo Dioulasso.</p> | <p>▪ Actions d'urgence :</p> <p>- Après GGB et GDCM, les sociétés Djigué SA, Kouma & Frères et Achcar ont toutes mis à disposition des commerçants détaillants 1.000 tonnes de riz chacun, à 310 FCFA/kg au consommateur, dans le cadre des importations détaxées de riz.</p> <p>▪ Actions de développement:</p> <p>- 29-30 mai, réunion annuelle des projets ONG de Sécurité alimentaire par la CE au Mali, sous la présidence du CSA dont les objectifs spécifiques étaient de faire le bilan 2007 des interventions de la CE en matière de SA au Mali, de capitaliser les expériences des projets ONG et d'assurer une meilleure visibilité des interventions.</p> <p>- 100 tonnes de sorgho pour distribution par le Mouvement pour le Désarmement et la Libération des Caraïbes au cercle de Kéniéba,</p> <p>- Distributions PAM : 180 tonnes environ de vivres pour appui à l'éducation de base et à la santé à Kayes, 256,4 tonnes à Tombouctou, et 330 tonnes à Gao.</p> <p>- Distribution de 31 tonnes de céréales pour les vulnérables de Tombouctou par le CSA.</p> | <p>✓ 30 mai : Lancement officiel de la campagne agricole d'hivernage 2008 par le Ministre du développement agricole. Pour cette campagne, il est prévu la mise en place de 2380 tonnes de semences de mil, sorgho et niébé aux profit des producteurs, 12.000 tonnes d'engrais sont attendues prochainement à la centrale d'approvisionnement, l'AFMA dispose aussi d'une centaine de tracteurs en promotion.</p> <p>✓ 4 juin : réunion du comité de suivi et d'évaluation de la mesure de protection des consommateurs par la suppression des taxes douanières à l'importation du riz. Mais certains commerçants n'ont pas respectés les prix fixés tandis que d'autres ont procédé à des exportations de riz en direction d'autres pays. Selon le Ministre du commerce, l'Etat entend élargir cette mesure de suppression des taxes à d'autres produits de grande consommation comme : l'huile, le sucre, le blé et le lait.</p> <p>✓ Signature d'une convention de 2,5 milliards de FCFA entre la FAO, l'UE et le ministère du développement agricole pour le financement d'un projet d'intensification des productions céréalières par un approvisionnement conséquent en engrais aux producteurs.</p> <p>✓ Poursuite de la vente à prix modérés des céréales dans les magasins de l'OPVN.</p> |

5. ACTIONS MENEES PAR AFRIQUE VERTE

| BURKINA FASO | MALI | NIGER |
|--|---|---|
| <p>▪ Formations :</p> <p>- 19-22/05 : planification/évaluation à Dori, 30 auditeurs dont 6 femmes, 22 OP représentées.</p> <p>- 22-24/05 : Nouna : planification - évaluation, 25 auditeurs dont 3 femmes de 11 OP.</p> <p>- 22-24/05 : planification - évaluation, 25 auditeurs dont 14 femmes de 12 OP : Dédougou.</p> <p>- 23-24/05 : gestion démocratique d'une OP, 17 auditeurs dont 5 femmes, à Kaya.</p> <p>- 29-30/05 : document administratif d'une OP, 25 auditeurs dont 3 femmes à Kaya.</p> <p>- 29-30/05 : Pratiques de commercialisation, 25 auditeurs dont 4 femmes de 22 OP à Dori.</p> <p>- 29-31/05 : gestion démocratique de l'OP, 28 auditeurs dont 15 femmes de 8 OP à Koupéla.</p> <p>- 19-21/05 : gestion démocratique d'une OP, 23 auditeurs tous des hommes, à Bogandé.</p> <p>- 29-31/05 : gestion démocratique d'une OP, 25 auditeurs dont 9 femmes, à Fada.</p> <p>- 23-24/05 : documents administratifs d'une OP, 27 auditeurs dont 8 femmes, à Fada.</p> <p>- 23-24/05 : documents administratifs d'une OP, 28 auditeurs dont 2 femmes, à Kantchari.</p> <p>▪ Appui à la commercialisation :</p> <p>- Transaction portant sur 301,9 tonnes de céréales entre les OP du Sahel, les commerçants du Centre Est, de la Boucle de Mouhoun d'une valeur de 30.335.000 Fcfa.</p> <p>- Transaction portant sur 172 kg de produits transformés entre des alimentations du Centre Est, du Sahel et les UT de Ouaga et Bobo d'une valeur de 53.500 Fcfa.</p> <p>▪ Appuis conseils :</p> <p>Suivi de la gestion des banques de céréales, sensibilisation pour le remboursement des crédits - suivi des transactions - Appui à la tenue des AG (RTCF, OP) - mise en ligne des offres d'achat, de vente - collecte et diffusion des informations sur les prix et les offres.</p> | <p>▪ Formations :</p> <p>- Kéniéba : 3 sessions en plaidoyer pour 15 personnes, session pour 10 formateurs paysans et technologies alimentaires (12 auditrices).</p> <p>- AF de Bamako : 3 sessions : 2 en technologies alimentaires pour 60 auditrices et 1 en gestion comptabilité pour 30 auditrices.</p> <p>- Koutiala : 4 sessions : 2 en technologies alimentaires (49 transformateurs), SIGESCO (30 auditeurs et 11 formateurs paysans).</p> <p>- Niono : 1 session plaidoyer (28 auditeurs) et en commercialisation (20 auditeurs).</p> <p>- Mopti : 4 sessions : structuration coopérative (24 auditeurs), SIGESCO pour 17 auditeurs, 1 session pour 22 élus en sécurité alimentaire et en gestion pour 26 responsables d'OP.</p> <p>- Tombouctou : formation coopérative pour 23 auditeurs.</p> <p>- Gao : 1 session stockage (25 auditeurs), prévention des crises alimentaires (26 auditeurs) et 1 session en gestion (15 auditeurs) de Taboye.</p> <p>▪ Actions de commercialisation :</p> <p>- Achat 10 tonnes de mil par une BC de Bandiagara auprès d'un privé de la localité à 125.500 FCFA/tonne.</p> <p>- Mise en relation avec GRESACO de Goundaka pour la vente de 17 tonnes de mil à un opérateur de Mopti à 110.000 FCFA/tonne.</p> <p>- Vente 1,4 tonnes de semences Nerica et maïs par l'OP de Loutana Sikasso (456.500 FCFA).</p> <p>▪ Appuis conseils : Suivi exécution des contrats signés aux bourses, gestion des stocks, bilans de remboursement des banques de semences, identification de formateurs paysans et suivi des dossiers de création des coopératives.</p> <p>▪ Autres : Mission du chargé de communication d'Afrique Verte pour la campagne de promotion de la transformation des céréales locales.</p> <p>- Atelier de démarrage du programme Volens.</p> | <p>▪ Formations :</p> <p>- Techniques de stockage et de conservation des céréales : 1 session à Ouallam du 18 au 19 mai, 22 participants dont 4 femmes.</p> <p>- Techniques de commercialisation (nv 1) : 2 sessions : 1 à Filingué du 27 au 29 mai, 25 participants dont 7 femmes et 1 à Ouallam du 20 au 21 mai, 36 participants dont 7 femmes,</p> <p>- Financement des activités des OP : 1 session à Ouallam (29-30 mai), 28 participants.</p> <p>- Formation formateurs paysans : 5 sessions</p> <ul style="list-style-type: none"> • 1 en compta-gestion niveau 1 et 2 à Say (17-23 mai), 7 participants dont 3 femmes. • 1 en techniques de commercialisation des céréales à Tillabéri (16-22 mai) pour 8 participants dont 4 femmes. • 3 sessions dans la zone d'Agadez : <ul style="list-style-type: none"> a) techniques pédagogiques à Tchiro (17-18 mai), 8 participants dont 6 femmes b) structuration 1 et 2 à Tchirozérine (19-21 mai), 8 participants dont 6 femmes c) techniques de commercialisation 1 et 2 à Tchirozérine (22-24 mai), 8 participants dont 6 femmes. <p>- Techniques de production des semences améliorées : 1 session à Zinder du 21 au 23 mai, 23 participants dont 3 femmes,</p> <p>- Structuration niveau 3 : mise en réseau : 1 atelier à Filingué du 13 au 14 mai, 40 participants dont 13 femmes,</p> <p>- Recyclage des membres de 30 comités de gestion des BC du programme UNICEF dans la région de Zinder, 149 participants. Thèmes de formation : structuration, Compta/gestion, techniques de commercialisation, techniques de stockage et de conservation des céréales.</p> <p>▪ Appuis conseils : Suivi des stocks des BC, Suivi des transactions des semences entre OP de la zone de Say Kollo et celles de Ouallam et Filingué.</p> |